



Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

Association des Amis du Musée d'Ossau
(Association de type Loi de 1901)

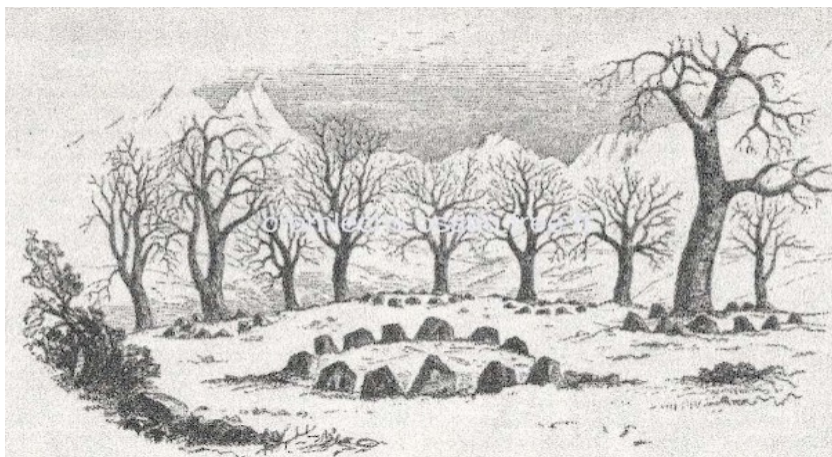
Promenade dans le passé au Bénou
les cromlechs ou cercles de pierres

La petite histoire de la découverte des cromlechs du Bénou :

En 1843, l'Inspecteur des Monuments historiques M. Badé identifie plusieurs cercles de pierres "debout" sur le plateau du Bénou et les attribue à la culture celtique comme c'était le cas à l'époque, alors que la coutume locale considérait que ces monuments (avec d'autres) relevaient d'anciennes fortifications Maures.

En 1867, Paul Raymond dans un article de la "Revue archéologique", écrit :
" C'est à M. l'abbé Châteauneuf, curé de Bielle, que l'on doit la découverte des cromlechs que nous allons décrire ; il faut donc lui en rapporter tout le mérite ".
Ensuite Paul Raymond décrit 3 groupes de cromlechs, celui de Houndas, de l'Arriu Beig et d'Acaüs s'échelonnant de 800 à 950 m environ d'altitude.

En 1869, Lord Talbot de Malahide après une visite en vallée d'Ossau publie, à l'Académie royale d'Irlande, trois gravures représentant des cercles de pierres situés sur une terrasse dominant le Gave d'Ossau. Il les identifie à des cercles druidiques, donc de culture celte.



Gravure de Malahide
en 1869

Elle pourrait représenter
les cercles de Houndas
vue d'artiste ou réalité ?

En 1889, l'inventaire officiel recense 43 cromlechs au plateau du Bénou.
Cette même année ils sont classés au titre des Monuments historiques et ils le sont toujours. Le "classement" est une procédure nationale qui est le niveau le plus important de protection, délivré par arrêté du Ministère de la Culture.
"L'inscription" est une procédure régionale, délivrée par arrêté du préfet de région.

Un cromlech est un monument mégalithique préhistorique composé de plusieurs dizaines de pierres fichées en terre, dressées et calées, disposées en cercle, emprunté à l'anglais ce nom signifie pierre plate placée en courbe.

Le cromlech le plus célèbre est celui de Stonehenge.

En France certains font 100 m de diamètre avec des pierres d'une hauteur de 4 m. Au Pays basque les cromlechs sont appelés "harrespils" (pierres en cercle), ils sont plus petits et moins hauts. Ces cercles de pierres sont nombreux dans les Pyrénées occidentales. Ils ont été construits pour la plupart il y a plus de 3000 ans. En 2000 Claude Blanc en dénombre 110 en vallée d'Ossau.

Bref résumé (non exhaustif) des interventions des archéologues aux cercles du Bénou Dans les années 50 Georges Laplace en dresse un inventaire, plus récemment en 1974-1975 les fouilles effectuées par Geneviève Marsan avec d'autres spécialistes permettent de découvrir quelques éclats de silex, un fragment de céramique, une poche de cendres et d'os brûlés. Mais la datation effectuée - 491 av. J.-C (soit proche du second Âge du Fer, culture de La Tène) ne permet pas de déterminer la date de l'édification de l'ensemble de ces cercles. En 2015 une opération pédagogique et de nettoyage est conduite conjointement par la Mairie de Bilhères-en-Ossau et le Groupe Archéologique des Pyrénées Occidentales. Elle est complétée par une prospection au détecteur de métaux par des personnes habilitées. À part la mise au jour de déchets contemporains, aucun indice de nature archéologique n'a été trouvé.



*image
de
Wikipédia*

De façon générale peu de matériel a été retrouvé sur l'ensemble des cercles de la vallée, les ossements humains calcinés sont exceptionnels, seuls les charbons de bois sont assez fréquents mais en petite quantité. On observe que ces cercles sont disposés par groupes à l'altitude moyenne de 1000 m, mais aussi en haute montagne, situés sur des monticules, bien exposés avec l'eau à proximité.

Leurs positions prouvent qu'ils ont été soigneusement pensés.

Ils seraient liés à l'occupation pastorale et aux itinéraires de la transhumance.

La finalité de ces structures est mal connue pour ne pas dire énigmatique

Elles ne sont pas des restes d'habitat, sont rarement des lieux funéraires, une utilisation possible pourrait-être cultuelle et symbolique. Les cercles semblent avoir été réutilisés au cours des siècles jusqu'à la période d'avant la romanisation. Certains pourraient être de construction plus tardive, échelonnée dans le temps. Dans les cromlechs d'Ossau l'ethnologue E. Larrouturou y voit un calculateur de position astrale du néolithique... cette théorie n'est pas retenue par les scientifiques. Vraisemblablement : " Une très longue histoire est encore à découvrir et à écrire ici ".

La promenade Le soleil rayonne sa joie, les sommets se détachent sur fond bleu azur, cette journée est splendide comme sait nous en offrir parfois la vallée. Sur la route du col de Marie-Blanque rapidement nous dépassons le village de Billères-en-Ossau, et nous nous arrêtons à la chapelle de Houndas (sources), des huit Houndas plus précisément suivant le cadastre napoléonien de 1836. C'est un endroit dit-on habité par les fées et hanté par les esprits, concerné par l'anthropisation primitive (mais pas que) ou modification par l'homme du milieu "naturel", que les Chrétiens n'ont pas hésité à utiliser, tout un symbole ! Derrière la chapelle il n'est pas aisé de reconnaître le paysage décrit par Paul Raymond en 1867 :

" Ce vaste tertre (naturel) circulaire couvert de chênes gigantesques ".

Aujourd'hui une plantation de mélèzes du xx^e remplace les chênes.

Ainsi a été enfoui *le premier groupe de 24 cercles de pierres* du Bénou.

Ce groupe portait le nom de "Couraus de Hondas", les cercles des fontaines, aux diamètres de 2,60 m à 5,00 m, et hauteur des pierres de 25 cm à 60 cm.

Au centre de chacun d'eux et sous le sol il y en avait un second de 1 m de diamètre qui contenait des restes de charbons de bois de sapin.

Tous ces cercles paraissaient avoir été " visités avant " par la population locale.

Les cercles étaient disposés autour d'un autre placé presque au sommet du tertre.

Juste à côté, près du ruisseau l'Arrui-Beig, le beau ruisseau, se trouvait *composé de 6 cercles de pierres un second groupe*, appelé " l'Arriu-Beig " 2 cercles étaient disposés rive droite et 4 rive gauche. Les diamètres vont de 4,50 m à 6,80 m, ils sont plus grands que ceux du groupe de 24. Aujourd'hui ils sont détruits, ils n'ont pas résisté dans les années 60 à la construction de la route du col de Marie-Blanque, pourtant ils étaient placés sous protection !

On peut y voir un affûtoir qui sans mesure de protection risque de subir des dégâts ou même la destruction.

Pour atteindre **le troisième groupe de 16 (et non 13) cercles de pierres**, Acaüs, il faudra faire une petite marche de 30 minutes environ pour rejoindre le quartier Courrége de Caüs ou Acaüs. Une fois arrivé, le temps de souffler un peu et de chasser quelques insectes indésirables, vous pourrez dans ce lieu magique :

voir l'étendue de la vallée
écouter le silence quasi mystique
sentir le parfum de la nature
goûter ce moment de plénitude
toucher les siècles passés,
avoir les cinq sens en éveil !

Photo du journal Sud-Ouest



Votre soif de savoir n'est pas encore satisfaite ? Nous allons décrire les lieux, d'Ouest en Est nous trouvons sur une longueur de plus de 200 m :

- un alignement de blocs de 48 m de long recouverts par la broussaille d'une cinquantaine d'unités
- une suite discontinue de 16 cercles avec des diamètres de 3 à 11 m

La fouille de 1974-1975 évoquée plus avant a permis de comprendre l'édification de ces cercles : une fosse circulaire est creusée, les blocs sont disposés sur la circonférence, ensuite ils sont calés, éventuellement dépôt d'objets, remblayage et remplissage de la partie centrale avec de la terre.

Paul Raymond a constaté en 1867 que ces cercles sont plus solidement construits que ceux des 2 groupes précédents et que les pierres y sont plus hautes.

À quelques minutes de là, en 1980 Geneviève Marsan fait le relevé **d'1 cercle** de 7 blocs et de 3,5 m de diamètre dans l'ensemble mégalithique dit de "la Coud".

Nous obtenons un total de 47 cercles identifiés, ce qui est très conséquent.

Hélas 6 sont irrémédiablement perdus, et 24 quasiment aussi.

C'est très regrettable car l'homme s'est ainsi privé de "témoins" du passé local anéantissant des chances de savoir à quoi pouvaient bien servir ces structures.

Vincent Garnoix Février 2022 AAMO site internet amis-musee-ossau.com

Documents consultés :

Dolmens et cromlechs situés dans la vallée d'Ossau, par Paul Raymond, 1867

L'âge des métaux en Béarn par le GAPO, 1982

Pierres d'estives et pierres funéraires en vallée d'Ossau, par Gérard Blasco, 2021

les sites : Wikipédia / le bouquetin-boiteux.fr / lieux-insolites.fr / pop.culture.gouv.fr

journals.openedition.org / le blog d'Emmanuel Larrouturou / jacquesblot.over-blog.com / 4/4